

Portrait-robot de l'employeur idéal des étudiants suisses

L'Alliance4YOUth a demandé à 50 étudiants suisses d'imaginer l'employeur de leur rêve en termes d'attractivité mais aussi de capacité à répondre aux grands défis de demain

Ils sont arrivés un matin brumeux de novembre de Lugano, Genève ou Zurich. La plupart se rencontrent pour la première fois et s'affairent aux derniers préparatifs: ils ont cinq minutes pour décrire leur employeur idéal devant un panel de présidents, directeurs et hauts responsables des entreprises partenaires de l'Alliance4YOUth réunis au siège de Nestlé à Vevey.

Ce sont eux, les «millennials» – la génération du Millénaire –, qui composeront la majorité des travailleurs en 2030. Les 50 étudiantes et étudiants sélectionnés pour le concours ont travaillé virtuellement au sein d'équipes disséminées dans toute la Suisse durant deux mois. Ils ont été suivis en ligne par François Grey, professeur au Centre universitaire d'informatique de l'UNIGE, et ses partenaires de



L'équipe «In Paradise», lauréate du concours

l'Université de New York, avec l'apport de professionnels (EY, Firmenich, Nestlé, etc.).

ERASMUS PROFESSIONNEL

Les membres de l'Alliance4YOUth, qui se sont tous engagés pour l'employabilité des jeunes, ont demandé à ce groupe de «millennials» ce qu'ils attendaient de leur employeur futur. Le résultat est à l'image de cette génération hyperconnectée: ils veulent travailler quand ils veulent et où ils veulent, mener leurs projets sans contrainte hiérarchique et élargir le cadre strict de la vie professionnelle en y apportant

leurs passions, leurs envies de mobilité et leurs engagements pour le développement durable.

Pour y parvenir, les lauréats du concours ont imaginé un programme de mobilité professionnelle de type Erasmus pour les employés. Ceux-ci pourraient partir quelques mois dans une autre entreprise, à l'étranger, pour leur bénéfice personnel et professionnel, mais aussi pour celui de leur employeur, qui fidélise ainsi sa main-d'œuvre, la forme et bénéficie des nouveaux acquis professionnels.

Chantal Naguib, étudiante en pharmacie à la Faculté des sciences de l'UNIGE, est

membre de l'équipe gagnante. Pour elle, l'intérêt du concours est d'apprendre aux étudiants que les défis d'aujourd'hui sont aussi des opportunités permettant d'imaginer de nouvelles solutions. En effet, les enfants de la révolution numérique peuvent inventer le travail de demain en utilisant les outils technologiques, avec lesquels ils sont parfaitement familiers, afin de travailler mieux et de façon plus responsable.

LA PENSÉE CRÉATIVE

Pour François Grey, l'importance du challenge réside précisément dans l'apprentissage de ce modèle participatif (*crowdsourcing*): «Ce concours permet de confronter les étudiants aux défis du monde et de les amener à penser, de manière créative, à la façon dont ces défis affectent leur vie. Il leur donne également une prise sur la manière dont les employeurs devraient, selon eux, se comporter pour participer activement aux objectifs de développement durable fixés par les Nations unies pour 2030.» –

BREF, JE FAIS UNE THÈSE

Perception de la vulnérabilité dans un bidonville indien

AUDE MARTENOT
Doctorante en sciences de la société

Sujet de thèse:
«Parcours de vie et mémoire de pauvres: changements personnels et socio-historiques dans les bidonvilles de Mumbai (Inde)»



Ma thèse s'inscrit dans la perspective du parcours de vie, avec un accent particulier sur la perception qu'ont les individus des changements personnels et socio-historiques. Dans ce cadre, je m'intéresse à l'impact de la pauvreté et de la vulnérabilité dans l'Inde urbaine moderne.

Les mutations économiques survenues dans les années 1990 et l'accroissement des inégalités qui s'en est suivi ont fait apparaître de nouvelles formes d'instabilité qui péjorent les conditions de vie de la population indienne.

En utilisant le concept de vulnérabilité (*voir Campus n° 110*), je cherche à explorer les empreintes de la précarité au quotidien, ainsi que les nouvelles fractures présentes au sein d'une culture tiraillée entre les traditions patriarcales et les turbulences de la globalisation.

Au travers de la réalisation de plus de 1250 interviews, effectuées à Mumbai en 2012 et 2014 auprès d'habitants et d'habitantes de bidonvilles ou d'immeubles de classe moyenne inférieure, j'analyse le contenu des tournants de la vie et des événements historiques considérés comme importants par ces derniers. Le choix de cibler des individus masculins et féminins ayant entre 20 et 86 ans permet de travailler sur les divergences de réponses entre des groupes ayant vécu des périodes historiques différentes aussi bien qu'entre les genres. Je prends également en compte les positions dans les parcours de vie, soit les âges des répondants lorsque les changements sont survenus.

Dans le contexte urbain chaotique de Mumbai, la vulnérabilité se manifeste notamment par l'expo-

sition des individus aux catastrophes naturelles (inondations, incendies...) et politiques (émeutes interreligieuses, attentats...) qui touchent davantage les personnes pauvres et logeant dans les taudis.

Autre conséquence liée à cet environnement urbain précaire: la multiplication des facteurs de morbidité – maladies infectieuses au début de la vie, puis maladies chroniques à l'âge adulte – est très présente dans les souvenirs.

La famille reste par ailleurs un pilier essentiel dans cette vie jalonnée d'incertitudes, autant par l'universalité des souvenirs liés aux mariages et aux naissances que pour les aspects de support social: prise en charge de personnes âgées, impact du décès d'un parent sur l'avenir scolaire d'un enfant, etc. –

CONCOURS «MA THÈSE EN 180 SECONDES»

L'édition 2017 aura lieu le 28 mars.

Les inscriptions sont désormais ouvertes.

www.unige.ch/mt180